

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE

Vincenzo Bellini

NORMA

4, 7, 9, 11 et 14 juin 2023





Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



Spectacle parrainé par



Pour sa *Norma*, Bellini a composé quelques-uns des plus beaux airs du *bel canto* romantique italien. Dans son chef-d'œuvre, il nous invite à un voyage mélodique fait d'arabesques et de virtuosité. Il offre surtout à l'art lyrique un rôle emblématique qui a forgé la légende de tant de divas. Quelle soprano n'a pas rêvé, probablement avec un peu d'appréhension, de reprendre ce rôle mythique. Quel mélomane ne frissonne pas déjà à l'idée de l'entendre entamer les premières notes de *Casta Diva*.

Partenaire fidèle et passionné de l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans, KPMG est fier de pouvoir être associé à ce spectacle exceptionnel qui ne manquera pas d'enthousiasmer le public lausannois. Par la qualité de ses productions, l'Opéra de Lausanne s'est imposé comme un acteur incontournable de la vie culturelle de Suisse romande, qui porte la renommée de la capitale vaudoise bien au-delà de nos frontières nationales.

Un acteur local au rayonnement international – un point commun avec KPMG.

Pierre-Henri Pigeon
Associé
KPMG Suisse

NORMA

VINCENZO BELLINI (1801-1835)

Tragédie lyrique en deux actes

Livret de Felice Romani

Première représentation le 26 décembre 1831 à la Scala de Milan
Alkor – Éditions Kassel, révision Maurizio Biondi et Riccardo Minasi

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Spectacle parrainé par



Norma **Francesca Dotto**

Pollione **Paolo Fanale**

Adalgisa **Lucia Cirillo**

Oroveso **Nicolai Elsberg**

Clotilde **Eléonore Gagey**

Flavio **Jean Miannay**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Donato Sivo**

Direction musicale **Diego Fasolis**

Mise en scène, décors, costumes,

lumières et chorégraphie **Stefano Poda**

Assistant mise en scène, décors, costumes,

lumières et chorégraphie **Paolo Giani Cei**

Opéra enregistré
par RTS-Espace 2
Diffusion ultérieure
dans À l'Opéra

Dès 10 ans
Durée approximative:
3H (avec entracte)

DIMANCHE 4 JUIN 2023 17H

MERCREDI 7 JUIN 2023 19H

VENDREDI 9 JUIN 2023 20H

DIMANCHE 11 JUIN 2023 15H

MERCREDI 14 JUIN 2023 19H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Aurélie Brémond, Julie Cavalli, Joëlle Delley Zhao, Eline Kretchkoff, Nuada Le Drève, Valentina Merlo, Elise Milliet, Elisabeth Montabone, Yuki Tsurusaki

Mezzos Eszter Borcka, Ornella Corvi, Marie Daher, Elise Gueroult, Mariia Hryshchenko, Béatrice Nani, Sara Notarnicola, Marie-Sophie Roux, Elisa Anna Maria Van Mal, Sandrine Wyss

Ténors Basil Belmudes, Julien Chevallier, Bastien Combe, Erwan Fosset, Pablo Julián Plaza Guijarro, David Pouwels, Pier-Yves Têtu, Qingyue Yang, Almas Zhalgasbek, Mali Zivkovic

Basses Joé Bertili, Baptiste Bonfante, Jorge Luis Carrillo Sánchez, Guillaume Castella, Benoît Dubu, Romain Favre, Xiang Guan, Olivier Guérinel, Warren Kempf, Philippe Gregori

Le Chœur de l'Opéra de Lausanne est soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud 

FIGURANTS

Louis Amado, Frédéric Brunet, Mariano Capona, Roman Conrad, Didier Disero, Kadir Ersoy, Rémi Marino, Ilario Santoro, Emeric Thollet, Mike Winter

ENFANTS

Manon De Cock, Justin Gafsou, Lucie Milliet, Elise Vallier

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Diana Pasko, Veronika Radenko, Catherine Suter Gerhard, Elizaveta Yarovaya

Violons II Olivier Blache (2^e solo), Gábor Barta, Solange Joggi, Anna Molinari, Harmonie Tercier, Anna Vasilyeva

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Yukari Shimanuki, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Marylise Ballot, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Daniel Spörri, Valeria Thierry

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Faustine Médeville-Bogard

Clarinettes Curzio Petraglio (2^e solo), Hitomi Ue

Bassons Pedro Martinho (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo), Antonio Lagares, Carole Schaller-Pilloud

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Adrien Léger

Trombones Francesco D'Urso, Alexandre Mastrangelo, Justin Clark

Cimbasso Simon Lamothe

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Aurélien Perdreau

Harpe Klara Woskowiak



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
CHAQUE ANNÉE 100% DE SES BÉNÉFICES À L'ACTION SOCIALE,
AU SPORT, À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE I

Dans le bois sacré des druides sont rassemblés les guerriers gaulois qui attendent que la grande prêtresse Norma préside la cérémonie sacrée de la coupe du gui, prélude au signal attendu de la déesse de la lune pour partir en guerre contre l'envahisseur romain. Oroveso, le père de Norma, exhorte les hommes à la patience. Tout près de là, Pollione, le proconsul romain de Gaule, confie à son ami Flavio que malgré les deux enfants qu'elle lui a donné, il n'aime plus Norma mais une jeune novice nommée Adalgisa, et craint la colère de la grande prêtresse, qui s'est manifestée à lui dans un rêve prémonitoire. Alors que résonne au loin le bronze sacré des druides, les deux Romains quittent les lieux.

Arrive Norma dans ses habits de fête, qui tente de calmer l'impatience des Gaulois en disant que c'est par leur propre faute que doivent périr les Romains. Son amour secret pour Pollione et les deux fils qu'elle a eus avec lui la détournent en effet de la guerre, et elle va tout faire pour l'éviter. Une branche de gui dans la main, elle s'approche de l'autel et déclame sa supplique à la lune – «Casta diva» [Chaste déesse]. La nuit venue, le bois sacré accueille la rencontre secrète d'Adalgisa et de Pollione. Le cœur de la novice vacille entre les vœux qu'elle s'est promise de prononcer et son inclination pour le Romain. Elle finit par céder lorsque ce dernier lui annonce qu'il s'en doit retourner à Rome le lendemain et lui demande de partir avec lui. Bouleversée elle aussi entre son amour de mère et sa passion de femme, Norma ouvre son cœur à sa vieille amie Clotilde. Arrive Adalgisa en pleurs, qui lui fait part de son coup de foudre subit et lui demande de la délier de ses vœux. Son récit renvoie Norma à ses propres sentiments et l'incite d'abord à la compassion. Mais lorsqu'apparaît Pollione et qu'elle découvre l'identité de l'aimé, son attitude change du tout au tout et se déchaîne alors sa colère dans un trio amoureux terrifiant, qui voit le proconsul s'accrocher à son amour pour Adalgisa et cette dernière sombrer à nouveau dans le doute en apprenant sa liaison avec Norma.

ACTE II

Complètement déboussolée, Norma ne peut supporter plus longtemps cette situation. Elle songe d'abord à tuer ses deux fils, mais sa fibre maternelle retient son couteau au-dessus de leur lit. Elle se résout alors à s'ôter elle-même la vie et demande à Adalgisa de prendre ses enfants sous son aile, de les emmener à Rome avec Pollione et d'être une bonne mère pour eux. Mais la novice est totalement revenue de sa passion et souhaite au contraire que leur couple se rescelle. Elle se propose comme médiatrice et les deux femmes se quittent meilleures amies.

Dans le bois sacré des druides, les guerriers gaulois contiennent difficilement leur ardeur guerrière, mais Oroveso parvient une fois encore à les calmer. Dans le temple d'Irminsul, Clotilde informe Norma que malgré la rupture signifiée par Adalgisa, Pollione serait toujours déterminé à rentrer à Rome avec elle. Se sentant trahie des deux côtés, la colère l'embrase à nouveau et elle se décide alors à sonner le bronze sacré, signal du





déclenchement de la guerre contre les Romains. Emportés par une ardeur sauvage, les Gaulois se déchaînent en sonneries de trompettes et autres chants martiaux, mais avant de partir au combat il leur faut d'abord se plier au rituel du sacrifice. Un Romain a justement été capturé dans le bois interdit: il est une victime toute désignée. Quelle n'est pas la stupeur de Norma lorsqu'elle découvre qu'il s'agit de Pollione; il est toutefois trop tard pour reculer. S'approchant de lui avec le couteau sacrificiel, elle ne parvient pas à terminer son geste et demande de suspendre la cérémonie, arguant qu'elle doit d'abord interroger la victime. La foule se disperse. Une fois seuls, Norma demande à Pollione de rejeter définitivement Adalgisa, après quoi elle le relâchera et ils ne se reverront jamais. Le Romain refuse et Norma menace alors de tuer leurs enfants. Il propose de se sacrifier à leur place, mais Norma s'emporte et lui dit qu'alors non

seulement tous les Romains devront mourir avec lui, mais également Adalgisa, pour avoir rompu ses vœux. Désespéré, Pollione tente de sauver sa bien-aimée, mais rien n'y fait: Norma appelle les Gaulois et leur fait savoir que le meilleur sacrifice est finalement celui d'une jeune prêtresse qui a failli à son devoir. Mais lorsqu'Oroveso lui demande de la lui désigner, Norma soudain se rétracte: n'est-ce pas elle finalement la plus coupable de l'histoire? Et elle s'offre à son tour en sacrifice. Elle avoue avoir failli et donné son ventre de mère à l'ennemi, provoquant la stupeur générale. Au cours du grand concert final, elle supplie Oroveso d'épargner ses enfants, rappelant que coule dans leurs veines le même sang que lui. Son père lui ayant donné sa parole, elle se précipite dans les flammes, suivie par Pollione, que son discours final a fait réaliser combien il était lui-même coupable... et combien il l'aimait encore!



PCL

TOUTE L'IMPRIMERIE

L'imprimerie durable,
notre plus belle symphonie.



PCL Presses Centrales SA

Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens

021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE

IMPRIM'VERT®

myclimate
shape our future

NOTE D'INTENTION

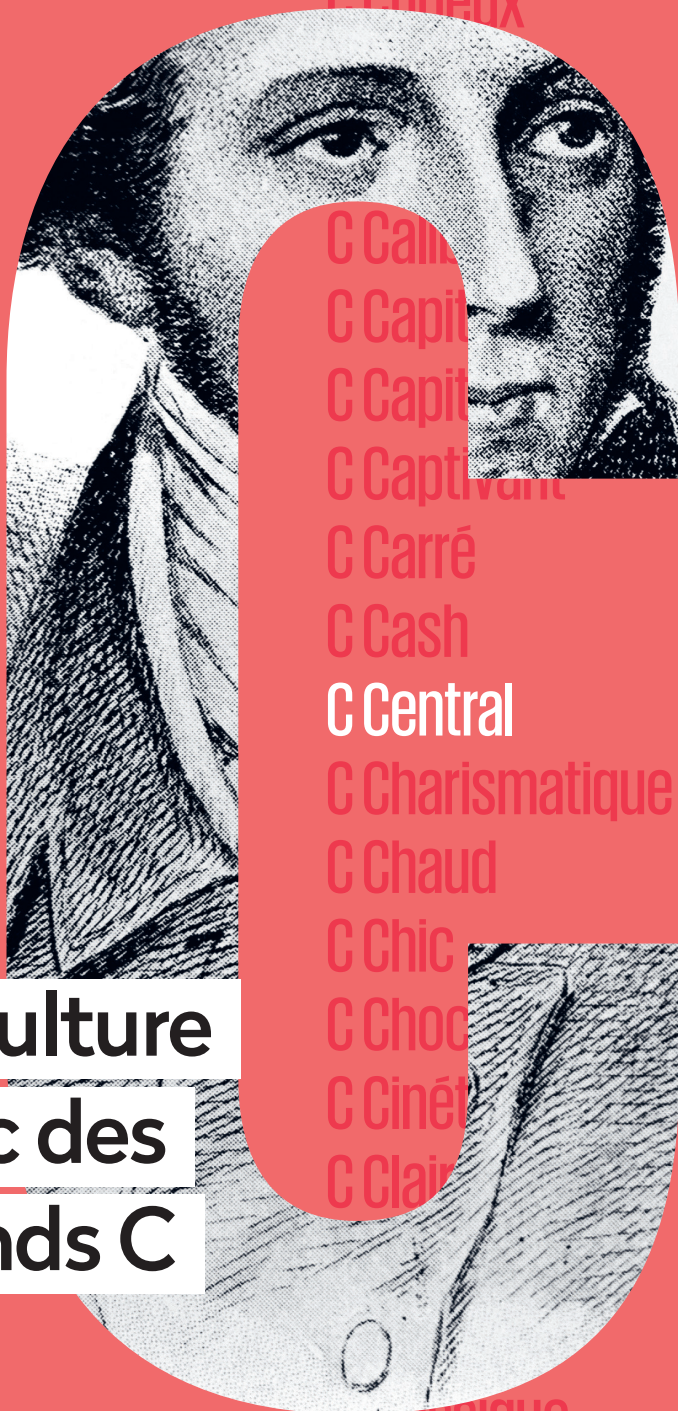
STEFANO PODA

Norma est un titre qui permet une pureté et une abstraction unique: j'ai toujours cru au théâtre comme instrument pour dépasser toute barrière entre disciplines, comme liberté totale. *Norma* est le monde du rêve et du cauchemar, de l'inconscient, de l'esprit. C'est l'occasion parfaite pour épurer ma mise en scène, pour offrir aux spectateurs un véritable instrument optique qui ne montre pas forcément la vie des Gaules et des Romains, mais aussi le monde interne de chacun de nous.

Les sentiments des personnages, tellement purs mais en même temps vraiment authentiques, doivent trouver un espace scénique contemporain et cohérent, un espace de lumière et d'ombre, une dimension mystérieuse qui se déroule sans rationalité. Pareils aux énigmatiques pulsions qui peuplent nos rêves, les personnages de *Norma* vont traverser un voyage fragmenté et perturbant, qui va enfin trouver son dénouement dans la merveille d'un final, chef-d'œuvre de l'esprit humain.



tv radio digital



C Culte
C Curieux

C Calme
C Capitaine
C Capitaine
C Captivant
C Carré
C Cash

C Central

C Charismatique
C Chaud
C Chic
C Choc
C Cinéma
C Clair

C Classique
C Cliché

**La culture
avec des
grands C**

RTS

DRAME ET BEAU CHANT

ANTONIN SCHERRER



Vincenzo Bellini fait figure de comète dans l'univers lyrique: né en 1801 à Catane, dans le Royaume de Sicile, il disparaît en 1835 à Puteaux, dans les Hauts-de-Seine, emporté par une tumeur intestinale. Il a eu le temps d'offrir à l'opéra trois de ses plus grands chefs-d'œuvre (sur onze ouvrages composés au total): *La sonnambula* (1831), *Norma* (1831) et *I puritani* (1835). Une «trilogie» qui ne tombe pas du ciel mais jaillit d'un talent hors norme – «mozartien» oserait-on dire. De son nom complet Vincenzo Salvatore Carmelo Francesco Bellini, il voit le jour dans une famille où la musique occupe une place centrale, premier d'une fratrie de sept enfants. Son grand-père Vincenzo Tobia a étudié au Conservatoire San Carlo de Naples. Fixé à Catane depuis 1767, il est organiste et maître de musique; c'est lui qui forme Rosario, le père de notre futur compositeur, et qui transmettra les rudiments de son art à son petit-fils. Selon un manuscrit anonyme conservé au Museo Civico Belliniano de la cité sicilienne, l'enfant aurait été plus que précoce: premier air chanté (de Valentino Fioravanti) à dix-huit mois (!), premiers cours de théorie à deux ans (!!), premières leçons

de piano une année plus tard... n'en jetez plus! Pas étonnant qu'on le voie à quinze ans noircir ses premières pages de papier à musique, mettant en valeur notamment le verbe du fameux Metastasio dans neuf *Versetti da cantarsi il Venerdì Santo*. Assez pour attirer l'attention des nobles patrons des arts régionaux, qui lui obtiennent – sa famille n'ayant pas les moyens de lui offrir pareille formation – une bourse de quatre ans pour partir étudier au Conservatorio di San Sebastiano de Naples, fondé une décennie plus tôt. Il restera au final huit années dans la cité campanienne (1819-1827).

ENTRE MOINE ET SOLDAT

La formation a lieu dans un ancien couvent, à proximité de l'église du Gesù Novo, et offre un visage quasi militaire: les jeunes «recrues», qui portent l'uniforme, se lèvent à 5h15 du matin pour ne se coucher qu'à 22h, partageant leurs journées entre une formation scolaire traditionnelle et l'apprentissage du chant, des instruments et de la théorie musicale, le tout rythmé par le rituel immuable de la liturgie catholique quotidienne. D'essence traditionnelle, le répertoire abordé

sous la houlette des professeurs Giovanni Furno (pour l'harmonie et l'accompagnement), Giacomo Tritto («démodé et doctrinaire») et Niccolò Antonio Zingarelli (fameux compositeur d'opéra) met l'accent sur les classiques viennois (Haydn, Mozart) et italiens (Pergolesi, Paisiello) plus que sur les «modernes», incarnés en ce début de XIX^e siècle par Donizetti et surtout Rossini. Qu'à cela ne tienne! Le jeune musicien découvrira leur souffle novateur dans les fauteuils du San Carlo, dont son statut de *primo maestrino* (sorte de tuteur pour les plus jeunes élèves) lui ouvre bientôt les portes deux fois par semaine. On sait qu'il assiste durant ces années d'apprentissage à *La zingara* du premier et la *Semiramide* du second – ouvrage qui provoque un véritable choc en lui, comme en témoignent ces mots qu'il aurait adressés à ses camarades au sortir de l'opéra: «Vous savez ce que je pense? Qu'après *Semiramide* il serait tout simplement vain pour nous d'imaginer pouvoir créer quelque chose d'équivalent.»

SOUS LE PATRONAGE DE « SAINT » FRANÇOIS

Ce moment de découragement est heureusement très vite oublié et Vincenzo donne naissance cette même année 1824 à son premier opéra, *Adelson e Salvini*, ouvrage *semi-seria* composé sur un livret du Napolitain Andrea Leone Tottola – qui vient d'offrir à Donizetti les textes de sa *Zingara*. Le succès est tel au sein de la communauté estudiantine que l'œuvre est jouée tous les dimanches pendant une année et attire l'attention de l'intendant du San Carlo, Domenico Barbaja. Celui-ci voit immédiatement tout le profit qu'il aurait à s'attacher les services d'un tel diamant, d'autant qu'il ne prend aucun risque financier puisqu'il existe alors un accord entre l'Opéra et le Conservatoire stipulant que ce dernier a pour obligation, dans le cas d'élèves doués, de fournir sans frais à l'Opéra une cantate ou un opéra en acte de leur composition. Sans passer par la case «opéra miniature» ni même l'obligation de recourir aux services du dramaturge officiel Tottola, Bellini présente donc son premier ouvrage «professionnel», *Bianca e Gerardo*, sur la scène du San Carlo le 30 mai 1826; il a 24 ans. Le jour de cette première n'a pas été choisi au hasard: il s'agit de la saint François,

hommage au roi François I^{er} des Deux-Siciles, qui a patronné cette naissance... et même autorisé que l'on applaudisse le jeune prodige en sa présence, chose normalement interdite par le protocole. Il n'en fallait pas plus pour lancer sa carrière, qui voit s'ouvrir comme prochaine étape La Scala de Milan, dont l'administrateur n'est autre que... Domenico Barbaja!

LA PLUME MAGIQUE DE FELICE ROMANI

Durant les six années qu'il passe dans le nord de l'Italie (1827-1833), Bellini a le privilège rare de pouvoir vivre de ses gages de compositeur, sans besoin de briguer de fonction officielle. Pris dès son arrivée sous l'aile de personnalités influentes comme le compositeur Saverio Mercadante, il est mis en contact avec un librettiste qui va changer sa vie: Felice Romani. En l'espace de quatre ans, pas moins de quatre chefs-d'œuvre vont sortir de leurs plumes conjuguées: *Il pirata* pour La Scala en 1827, *I Capuleti e i Montecchi* pour La Fenice de Venise en 1830, *La sonnambula* et *Norma* pour Milan à nouveau au cours de la même année 1831.

UN DEMI-TON TROP HAUT POUR LA PASTA

Norma! Fort du succès de leur *Sonnambula*, le tandem Bellini-Romani se voit proposer par la compagnie Crivelli & Cie d'«habiller» les débuts à La Scala de la déjà célèbre Giuditta Pasta, qui a fait sensation les saisons précédentes au Teatro Carcano, autre haut-lieu de l'opéra milanais, dans *Anna Bolena* de Donizetti (et Romani!) et... *La sonnambula*. Les autres têtes d'affiche sont à l'avenant: Giulia Grisi, la sœur de la Pasta, incarnera Adalgisa et le ténor Donizelli, qui s'est fait un nom dans les opéras de Rossini, Pollione. Les deux auteurs se mettent rapidement d'accord sur le sujet, qu'ils empruntent à *L'infanticide*, une pièce du poète et dramaturge français Alexandre Soumet jouée à Paris à la même époque et à laquelle Giuditta Pasta semble avoir assisté. Baptisé *Norma, ossia L'infanticidio* [*Norma ou l'infanticide*], l'ouvrage est achevé en novembre 1831 et créé le 26 décembre de la même année à La Scala devant un public cachant difficilement son indifférence. Bellini, qui vit là son premier revers significatif, n'hésite pas à parler de «fiasco». Il faut dire que

dès les répétitions, le rôle-titre s'est rapidement révélé trop élevé pour la Pasta – qui, comme Maria Malibran, développe une tessiture de soprano dramatique à partir de celle d'une mezzo –, obligeant le compositeur à transposer l'entier de la partition un demi-ton plus bas dès la quatrième représentation. Si l'œuvre connaîtra tout de même 39 représentations au cours de cette première saison milanaise, le musicien sent que le moment est venu de faire une pause, et c'est ainsi que l'année 1832 sera la première sans nouvel opéra depuis ses débuts officiels six ans plus tôt.

CHASTE DÉESSE... MAIS AMOUREUSE !

L'action de cette *tragedia lirica* se déroule en Gaule sous l'occupation romaine. Norma, grande prêtresse du temple des druides, a fait vœu de chasteté. Seulement voilà, elle est tombée amoureuse du proconsul romain Pollione à qui elle a donné deux enfants. Se rendant compte un jour de l'inclination de son amant pour sa jeune amie Adalgisa, elle tente d'abord de le convaincre d'y renoncer, mais sans succès. Elle songe un instant à tuer ses enfants. Elle décide finalement de se dénoncer publiquement, sachant qu'elle se condamne à mort par la même occasion. Pollione, qui a poursuivi Adalgisa jusque dans le temple sacré, est condamné à son tour et accompagnera Norma au bûcher. «Casta diva» [Chaste déesse] est l'air le plus célèbre de l'opéra : supplique de paix à la lune, il prend place au cœur du premier acte et offre une véritable leçon de «belcantisme», obligeant l'interprète à une précision absolue dans les vocalises et à une longueur de souffle exceptionnelle.

« GRANDEUR TRAGIQUE MARMORÉENNE »

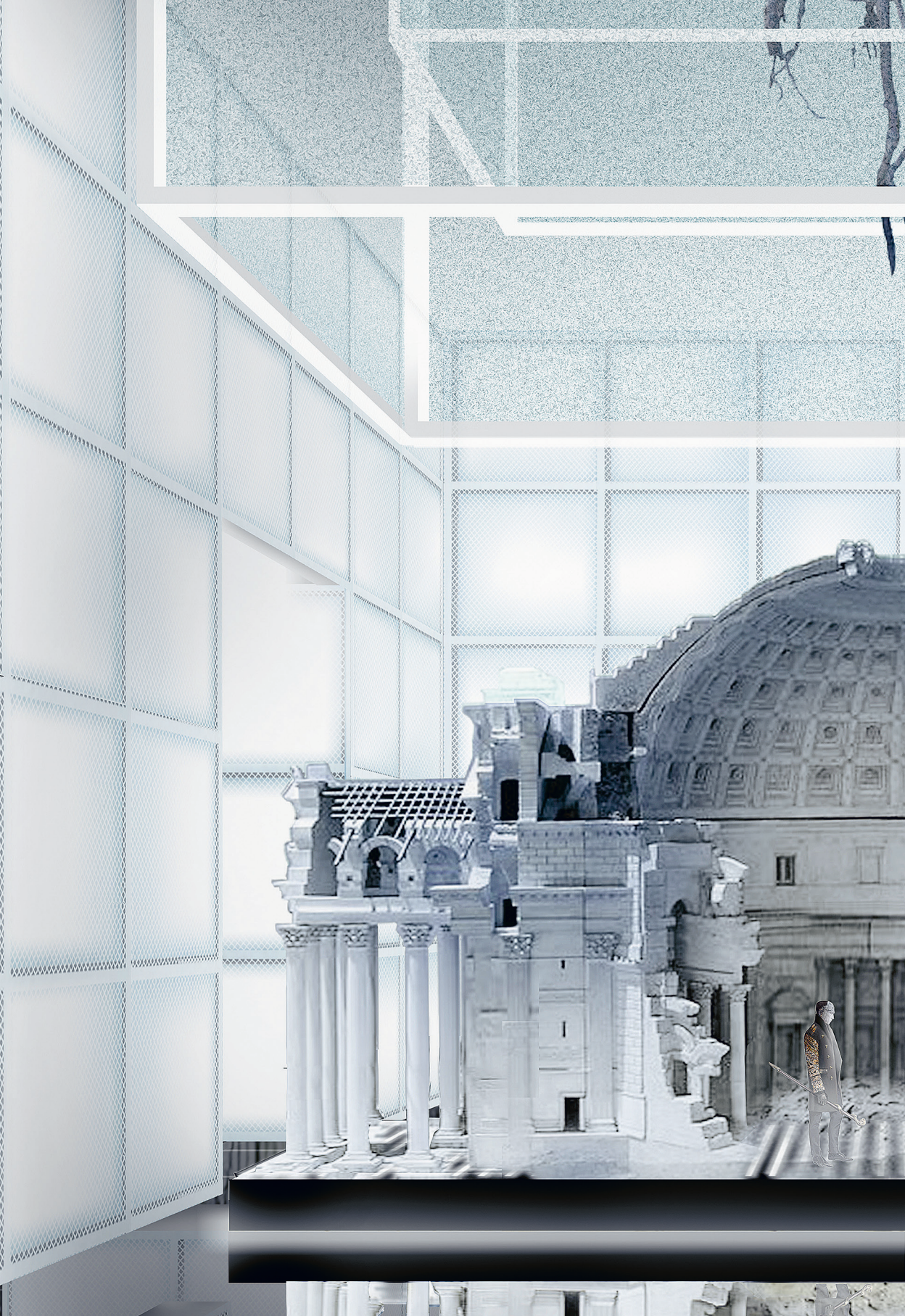
Mais au-delà de ces instants de bravoure, c'est la puissance dramatique de l'ensemble qui impressionne. «Si l'on fait abstraction de son excellente musique, comme de la diction qui ne peut être que celle d'un livret d'opéra, cette pièce, considérée du seul point de vue de ses motifs et de son économie interne, est une tragédie de la plus grande perfection», commente le philosophe Arthur Schopenhauer dans sa somme *Le Monde comme volonté et comme représentation*. Deux siècles plus



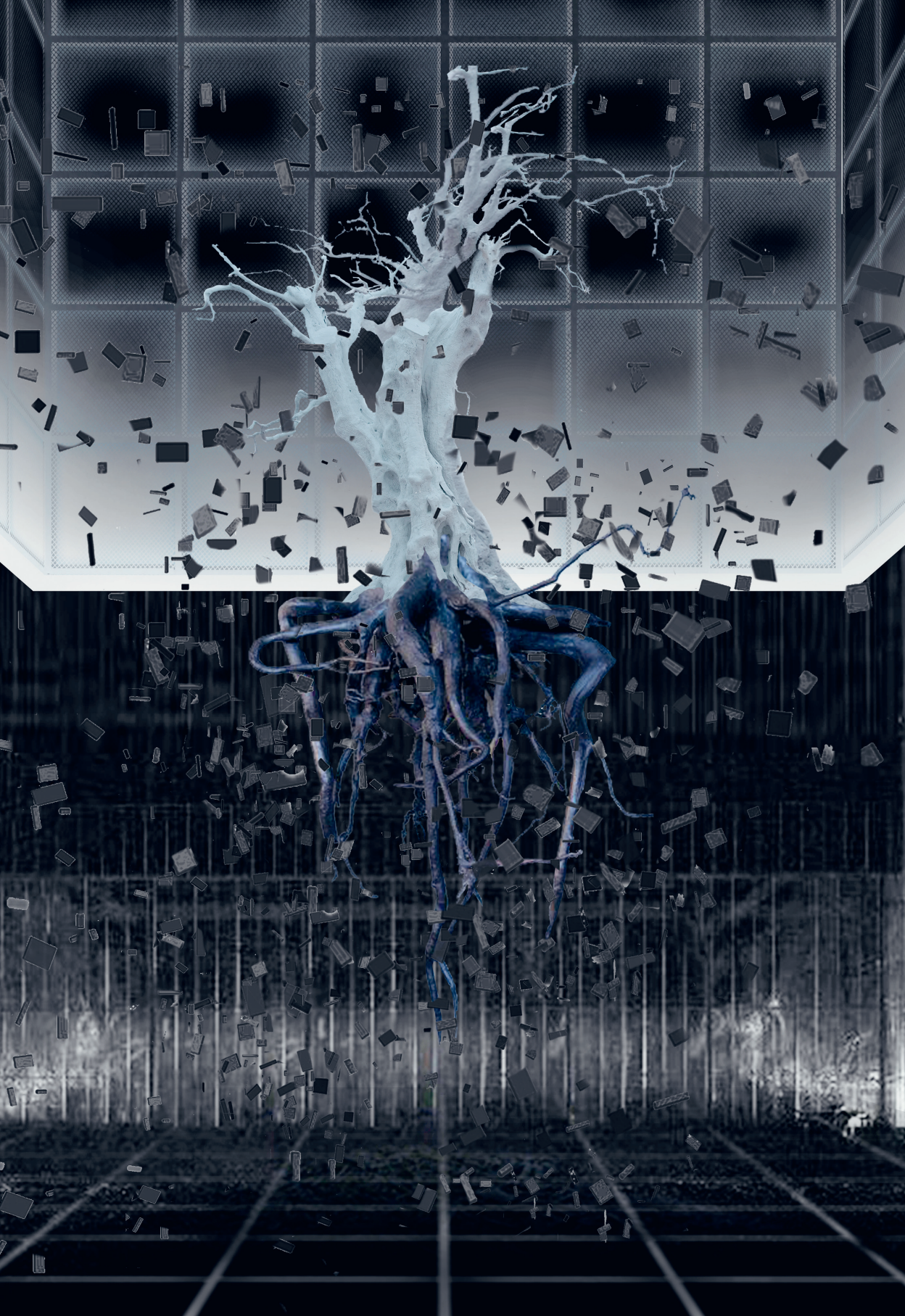
tard, Alain Perroux ne dit pas autre chose quand il écrit dans son *Opéra mode d'emploi* : «Au cœur du bel canto romantique, Norma est un sombre chef-d'œuvre d'une grandeur tragique marmoréenne, d'une hauteur de ton qui force le respect et suscite l'émotion la plus pure.» Et que dire de Frédéric Chopin qui, peu de temps après la création de l'œuvre, choisit justement l'un de ses passages les plus dramatiques – l'arioso «Teneri figli» de Norma et Clotilde au second acte, qui met en scène le doute de l'infanticide – pour exprimer au piano de façon idéalisée, au sein de l'une de ses plus belles *Etudes* (op. 25 n° 7 en ut dièse mineur), le miracle de la voix de Bellini qu'il admire tant.

LE CIRQUE FASCINANT DE LA VOIX

Et si nous évoquions justement ce qui fait le «miracle» de cette voix unique au firmament de la galaxie lyrique? Délicat à classer, le style de Bellini se caractérise par une primauté absolue de la voix – du *bel canto*, littéralement du «beau







chant». De quoi s'agit-il ? D'une étiquette comme bien d'autres, pratique – rassurante même ! –, mais avec ses limites. Pour faire court, disons que l'expression fait son apparition avec l'explosion de l'opéra baroque italien au XVII^e siècle, parti de centres comme Naples pour essaimer dans toute l'Europe : un art qui, contrairement à ce qu'avaient souhaité ses précurseurs comme Claudio Monteverdi, ne tente pas de faire pièce à l'hégémonie polyphonique du Moyen-Âge et de la Renaissance en plaçant la vocalité – la mélodie – tout entière au service du drame – du texte –, mais en cultivant cette voix... pour elle-même ! C'est l'âge d'or, terrible et fascinant, des castrats. Les solistes sont de véritables *pop stars*, les ouvrages sont taillés sur mesure pour leur voix, faisant passer tout le reste au second plan, à commencer par l'orchestre. On vient pour le spectacle, la démonstration, les prouesses techniques de plus en plus vertigineuses – pour « trembler », comme on ira plus tard au cirque se faire peur en admirant les acrobates, mais aussi au concert se griser des performances des Paganini, Liszt et autres broyeurs d'ivoire.

UN SUPPLÉMENT D'ESPRIT

Les choses changent avec les Lumières et le tournant du XVIII^e siècle. L'opéra est toujours un lieu de divertissement, mais le public en mutation – celui de la grande révolution bourgeoise – en veut plus pour se laisser emporter : une histoire qui lui parle, et une poignée d'auteurs géniaux vont démontrer que ce supplément de substance est tout sauf incompatible avec... le *bel canto* ! Ils s'appellent Rossini, Bellini et Donizetti, et les musicologues se disputent aujourd'hui encore pour savoir si les deux derniers appartiennent encore à cette esthétique, au sens baroque du terme. Ils annoncent, c'est un fait, Verdi et les grandes révolutions dramatiques du XIX^e siècle, mais demeurent dans leur chair ces Italiens fascinés par la voix, par ce « beau chant » cultivé depuis des siècles, auxquels ils ajoutent simplement la dimension qui lui manquait : ce supplément d'esprit... qui se laisse en fin de compte si volontiers porter (surtout s'il est traduit dans la langue de Dante) par la mélodie d'une voix.

UN CATALYSEUR NOMMÉ GAETANO

La rivalité qui oppose Vincenzo Bellini et Gaetano Donizetti fin 1820 – début 1830 est particulièrement emblématique de ce que le *bel canto* est encore capable de donner quand on ne lui refuse pas cette dimension dramatique si essentielle. Donizetti, qui triomphe à Naples dès la fin des années 1820, est un maître caméléon, qui sait mettre en valeur la voix dans tous les registres du théâtre et même dans d'autres langues, faisant rire (en français) dans *La Fille du régiment*, pleurer (en italien) dans *L'elisir d'amore* et trembler avec une égale efficacité dans *Lucia di Lammermoor* et cette scène mythique de l'héroïne ensanglantée prise de folie. S'il ne sera plus là pour assister au triomphe de Lucia, cette vivacité créatrice saluée par un large public constitue un formidable catalyseur pour le jeune Bellini, de quatre ans son cadet. On sait ainsi que ce sont les premiers triomphes dramatiques de Donizetti (à l'image d'Anna Bolena à Milan en 1830) qui le conduisent à mettre *La sonnambula* sur le métier, clamant qu'il est lui aussi capable d'échafauder un « grand opéra romantique ». Mais c'est une autre histoire.





Meylan fleurs SA

**INNOVATION
&
VALEURS**

— DEPUIS 1944 —



☎ 021 323 43 40

WWW.MEYLANFLEURS.CH



LA CONTINUITÉ DU SAVOIR FAIRE
À L'ANGLE VILLAMONT-RUMINE
À LAUSANNE

DIEGO FASOLIS

DIRECTION MUSICALE

Diego Fasolis commence sa carrière comme organiste concertiste avant de se tourner vers la direction. Invité régulièrement au Festival de Salzbourg,



il dirige la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Musikverein avec le Concentus Musicus de Vienne et le Chœur Arnold Schönberg. Plus récemment, La Scala lui confie la création d'un orchestre jouant sur instruments d'époque qu'il dirige ensuite dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* de Hændel. En 2017, il y dirige également *Tamerlano* avec Plácido Domingo. Parmi ses récents ou futurs engagements: *La finta giardiniera* à La Scala et à Shanghai, *L'incoronazione di Poppea* à la Staatsoper de Berlin, *La sonnambula* à la Deutsche Oper de Berlin, *Agnese de Paër* et *Così fan tutte* au Teatro Regio de Turin, *Dorilla in Tempe* à La Fenice, *Il turco in Italia* à La Scala, *Lo sposo di tre, e marito di nessuna* de Cherubini à l'Opéra de Florence, *Farnace* de Vivaldi au Théâtre Malibran à Venise, *Alessandro* de Hændel avec le Kammerorchester Basel à Göttingen, Paris et Bâle. En 2019, Diego Fasolis a été nommé dans la catégorie chef d'orchestre de l'année aux International Opera Awards.

À l'Opéra de Lausanne: *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011), *Farnace* (2011), *L'Artaserse* (2012), *Dorilla in Tempe* (2014), *Die Zauberflöte* (2015), *Ariodante* (2016), *La clemenza di Tito* (2018), *Orphée et Eurydice* (2019), *Gli amori di Teolinda* de Meyerbeer (2019) et *Alcina* (2022).

STEFANO PODA

MISE EN SCÈNE, DÉCORS, COSTUMES, LUMIÈRES & CHORÉGRAPHIE

À la recherche d'une rigoureuse unité esthétique et conceptuelle pour un théâtre fondé sur tous les



arts, Stefano Poda a toujours développé son propre langage en réunissant les fonctions de metteur en scène, dessinateur de décors et de costumes, créateur de lumières, ainsi que

celle de chorégraphe. En 2019, il reçoit le prix Claude Rostand pour sa production d'*Ariane* et *Barbe-Bleue* de Dukas au Capitole de Toulouse. Il réalise plus d'une centaine de productions à travers le monde, dont: *Rusalka* (2022) à l'Opéra national de Toulouse; la nouvelle production de *Tosca* (2021) au Bolchoï de Moscou; *Nabucco* pour l'inauguration du Théâtre national de Corée en 2021 et au Teatro Colón de Buenos Aires (2020/22); *Roméo et Juliette* (2018) au Centre national des arts du spectacle de Pékin; *Boris Godounov* (2017) et *Andrea Chénier* (2015) à l'Opéra national de Corée; *Fosca* d'Antônio Carlos Gomes et *Titan* de Mahler au Théâtre municipal de São Paulo (2016); *L'elisir d'amore* à Strasbourg (2016); *Otello* à Budapest (2015); *Tristan und Isolde* lors de l'ouverture de la 77^e édition du Maggio Musicale Fiorentino. Son *Faust* (2015), son *Turandot* (2018) et son *Thaïs* au Teatro Regio de Turin, ont été diffusés dans les salles de cinéma du monde entier. Parmi les projets récents, on citera: l'ouverture à l'été 2023 du Festival du centenaire des Arènes de Vérone avec la nouvelle production d'*Aïda* de Verdi, diffusée dans le monde entier; l'ouverture du Festival Rossini de Pesaro 2023 avec la première représentation moderne dans l'édition critique d'*Eduardo e Cristina*; le lancement de la saison 2023/24 du Teatro Regio de Turin avec *La Juive* d'Halévy; *Cédipe* d'Enesco au Festival Enesco de Bucarest 2023.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariodante* et *Faust* (2016), *Lucia de Lammermoor* (2017), *Les Contes d'Hoffmann* (2019) et *Alcina* (2022).

PAOLO GIANI CEI**ASSISTANT MISE EN SCÈNE, DÉCORS, COSTUMES,
LUMIÈRES & CHORÉGRAPHIE**

Né à Turin, Paolo Giani Cei assiste Stefano Poda dans le monde entier depuis 2008 dans les domaines de la mise en scène, les décors, les costumes et les lumières, fondant son action sur un théâtre fusionnant tous les arts. Il œuvre sur la production du *Tristan und Isolde* dirigé



par Zubin Mehta à l'occasion de l'ouverture de la 77^e édition du Maggio Musicale Fiorentino, ainsi que – comme dramaturge – sur *Titan*, spectacle chorégraphique basé sur la *Première Symphonie* de Mahler présenté par la Compagnie nationale de danse de São Paulo, et *Fosca* d'Antônio Carlos Gomes au Théâtre municipal de São Paulo. Ces dernières années, il signe la mise en scène de *Madama Butterfly*, *La traviata*, *I Capuleti e i Montecchi*, *La bohème*, *Cenerentola* et *Don Giovanni* au Teatro Verdi de Padoue, *La Voix humaine* au Palais des beaux-arts de Mexico et, en 2021, *Die lustige Wittwe* au Teatro Mario del Monaco de Trévise. Comme assistant, il travaille notamment sur *Tosca* au Bolchoï en 2021, *Nabucco* au Teatro Colón de Buenos Aires en 2020/22, *Ariane et Barbe-Bleue* au Capitole de Toulouse en 2019, *Turandot* et *Faust* au Teatro Regio de Turin en 2018 et 2015, *Otello* à l'Opéra national de Budapest en 2015, *Boris Godounov* et *Andrea Chénier* à l'Opéra national de Corée en 2017 et 2015, *La forza del destino* au Festival Verdi de Parme en 2014.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariodante* et *Faust* (2016), *Lucia de Lammermoor* (2017), *Les Contes d'Hoffmann* (2019) et *Alcina* (2022).

DONATO SIVO**CHEF DE CHŒUR****Première fois à l'Opéra de Lausanne**

Né à Bari en 1963, Donato Sivo se forme aux conservatoires de Matera, Avellino, Bari, ainsi qu'à l'Académie de musique de Pescara (où il décroche ses diplômes de composition et de direction dans la classe de Donato Renzetti) et aux Wiener Meisterkurse für Musik auprès de Julius Kalmar. Il remporte en 1997 le 2^e prix du Concours national polyphonique «Guido d'Arezzo» à la tête du Chœur Orffea. Chef des chœurs du Teatro Petruzzelli de 2008 à 2013 puis du Teatro Lirico de Cagliari de 2017 à 2020, il collabore régulièrement avec Diego Fasolis et le Chœur de la Radio-Télévision Suisse Italienne, qu'il accompagne notamment en 2013 au Festival de Salzbourg dans la *Norma* de Bellini avec Cecilia Bartoli, puis trois ans plus tard dans la même œuvre au Théâtre des Champs-Élysées et au Festspielhaus de Baden-Baden. Il est titulaire de la chaire d'exercices d'orchestre au Conservatoire Nino Rota de Monopoli.



FRANCESCA DOTTO

NORMA

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Née à Trévisé en 1987, Francesca Dotto décroche un diplôme de flûte en 2006 au Conservatoire de



Bologne, avant de s'engager dans des études de chant au Conservatoire de Castelfranco Veneto, qu'elle termine avec les honneurs en 2011 dans la classe d'Elisabetta Tandura. Elle remporte la même année le premier prix national des arts décerné par le ministère de l'Éducation. Elle fait ses débuts en 2012 à La Fenice dans le rôle de Musetta (*La bohème*), suivie d'une Lucrezia Borgia au Teatro Verdi de Padoue et d'une Violetta (*La traviata*) à Sassari, Bari et au Teatro Petruzzelli. Les débuts ensuite s'enchaînent: Fordiligi (*Così fan tutte*) au Festival de Spoleto sous la direction de James Conlon, Violetta à l'Opéra de Rome dans une mise en scène de Sofia Coppola habillée par Valentino, Musetta à la Staatsoper de Vienne, *Marino Faliero* au Festival Donizetti de Bergame, *Otello* à Piacenza... On peut l'entendre régulièrement à La Fenice (*Don Giovanni*, *Il trovatore*, *La traviata*...), à Rome (*Il viaggio a Reims*, *Anna Bolena*, *Turandot*...), ainsi qu'à Cagliari (*Carmen*), Dresde (*Così fan tutte*), Reggio Emilia (*Emani*), Hong-Kong (*La bohème*), Pékin (*Don Giovanni*) et Genève (*La traviata*).

PAOLO FANALE

POLLIONE

Né à Palerme, Paolo Fanale fait ses débuts dans le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) à Padoue. Depuis, il s'est produit sur les plus grandes scènes



d'opéra comme La Scala, le Metropolitan Opera, Covent Garden, l'Opéra de Paris, la Staatsoper de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival de Salzbourg ou encore l'Opéra de Dallas. Il interprète les rôles-titres de *Faust* et de *La clemenza di Tito*, de même que Fenton (*Falstaff*), Hylas (*Les Troyens*), Roméo (*Roméo et Juliette*), Nemorino (*L'elisir d'amore*), Tamino (*Die Zauberflöte*), Pelléas (*Pelléas et Mélisande*), Ferrando (*Così fan tutte*), Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*), Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*), Gennaro (*Lucrezia Borgia*), Grimoaldo (*Rodelinda*), Nicias (*Thaïs*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Rodolfo (*La bohème*), Il Duca di Mantova (*Rigoletto*) et Nadir (*Les Pêcheurs de perles*). Il travaille sous la direction de James Levine, Claudio Abbado, Kurt Masur, Zubin Metha, Daniele Gatti et Jordi Savall.

À l'Opéra de Lausanne: *Faust* (2016) et *La clemenza di Tito* (2018).

LUCIA CIRILLO

ADALGISA

Lucia Cirillo a commencé sa carrière en remportant plusieurs concours tels que l'ASLICO et le prestigieux Concours international Toti dal



Monte. Sa voix riche et unique l'a conduite dans les plus grands théâtres, festivals et salles de concert d'Europe: au Festival de Salzbourg, à La Scala de Milan, à l'Opéra de Paris,

au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Deutsche Oper de Berlin, au Festival Chopin de Varsovie, au Festival de Glyndebourne, au Festival Mozart de La Corogne, à La Fenice de Venise, au Teatro Comunale de Bologne, au Teatro Regio de Turin, au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Real de Madrid, au Vlaamse Oper d'Anvers... Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre de renommée mondiale comme Fabio Biondi, Sylvain Cambreling, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Daniele Gatti, Vladimir Jurowski, Alexander Lazarev, et des metteurs en scène tels que Robert Carsen, Fabio Ceresa, Gilbert Deflo, Sir Peter Hall, Davide Livermore et Pier Luigi Pizzi. Elle a enregistré d'importants projets audio et vidéo pour Decca, Deutsche Grammophon, Opus Arte et Naïve (The Vivaldi Edition). Avec la complicité de Diego Fasolis, elle s'est produite dans les rôles d'Alcina (*Orlando furioso*), Elmira (*Dorilla in Tempe*), Caio (*Ottone in villa*) et Berenice (*Farnace*) de Vivaldi.

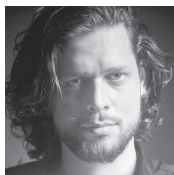
À l'Opéra de Lausanne: *Dorilla in Tempe* (2014), *Don Giovanni* (2017) et *Le nozze di Figaro* (2021).

NICOLAI ELSBERG

OROVESO

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Après ses débuts internationaux acclamés par la critique dans le rôle de Sarastro à l'Opéra national du Rhin cet hiver, la basse danoise Nicolai Elsberg endosse pour la première fois le rôle d'Oroveso. Après avoir obtenu son diplôme de l'Académie royale de musique du



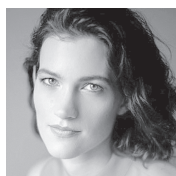
Danemark en 2020, il a intégré pour deux saisons l'Ensemble de solistes de l'Opéra royal du Danemark, incarnant des rôles tels que Il Commendatore (*Don Giovanni*), Colline (*La bohème*), Sarastro (*Die Zauberflöte*), Plutone (*L'Orfeo*) et Le Médecin et Le Rédacteur en chef (*Le Nez*). Il a également chanté le Watchman et Masquerade Master dans l'opéra danois *Masquerade* de Carl Nielsen et assumé le rôle principal de *Jeronimus*. En 2021, il a représenté le Danemark au BBC Cardiff Singer of the World Competition ainsi qu'au concours Plácido Domingo Operalia. En 2019, il a été invité pour la résidence vocale au Festival d'Aix-en-Provence. Nicolai Elsberg est titulaire d'un baccalauréat en musique contemporaine du Conservatoire de musique rythmique de Copenhague (2014). À l'époque, il était le chanteur principal du groupe danois Spillemandene et a collaboré avec le groupe indépendant de renommée mondiale Efterklang. Son timbre riche et sonore a également attiré l'attention de compositeurs contemporains tels que Karsten Fundal et Rasmus Zwicki, qui ont écrit respectivement un opéra et un oratorio spécifiquement pour sa basse rare. Ses engagements futurs incluent un certain nombre de débuts, notamment à l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Montpellier, l'Opéra de Malmö, l'Opéra de Norvège, au Hyogo Performing Arts Center ainsi qu'un retour à l'Opéra royal du Danemark. Parmi ses prises de rôle, on citera Ramfis (*Aida*), König Marke (*Tristan und Isolde*), Fasolt et Hunding (*Der Ring des Nibelungen*) et Ma-setto (*Don Giovanni*).

ELÉONORE GAGEY

CLOTILDE

Première fois soliste à l'Opéra de Lausanne

La mezzo-soprano Eléonore Gagey a été formé à la Haute école de musique de Lausanne auprès



de Brigitte Balleys et de Hiroko Kawamichi. Récemment, elle

a chanté Cherubino (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra de Saint-

Étienne, Carmen à l'Opéra d'Avignon, les rôles de Cillene

et de la Difficoltà de l'opéra *Le amazzoni nell' isole fortunate* de Carlo Pallavicino à Postdam et à Beaune avec Les Talens lyriques et Christophe Rousset, ainsi que Rosine (*Il barbiere di Siviglia*) au Théâtre de Montereau. Parmi ses projets : Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Théâtre de Montereau et alto solo dans le *Requiem* de Verdi à Lausanne. La saison prochaine, elle chantera le rôle d'Aristeo dans *L'Orfeo* de Sartorio en tournée française sous la direction de Philippe Jaroussky (Théâtre de L'Athénée à Paris, Théâtre de Sénart...). Elle affectionne également beaucoup la musique de chambre et se produit régulièrement en récital avec le pianiste Martin Jollet et le guitariste Guillaume Bleton. Elle a remporté le 3^e prix opéra au Concours international de Marmande et est lauréate de la Fondation Royaumont.

JEAN MIANNAY

FLAVIO

Le ténor français Jean Miannay étudie le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin dans la classe de Scot Weir. Il se distingue



dès 2018 lors du 4^e Concours Raymond Duffaut, où il remporte le grand prix. Suite à cela il décroche différentes distinctions au Concours de Clermont-Ferrand, au Concours Kattenburg, ainsi qu'au 2^e Concours international de musique de Vienne. Sa voix de jeune lyrique l'amène à interpréter des rôles comme Tamino (*Die Zauberflöte*), Ferrando (*Così fan tutte*), Beppe (*Pagliacci*), Nemorino (*L'elisir d'amore*), Alfredo (*La traviata*), Vincent (*Mireille*), ou encore Des Grieux (*Manon*). En 2018, il fait ses premiers pas à l'Opéra de Lausanne, où il se produit régulièrement par la suite. Il chante en France aux opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand, ainsi qu'aux Chorégies d'Orange pour la quatrième année consécutive. En 2022, il fait ses débuts en Allemagne au Theater Magdeburg dans une production d'*Orpheus in der Unterwelt*. De nature curieuse, il s'épanouit également dans la création contemporaine ainsi qu'en musique de chambre. Il chante notamment *Les Illuminations* et *la Sérénade pour cor et ténor* de Benjamin Britten, le *Journal d'un disparu* de Janáček et la *Dichterliebe* de Schumann. Il est attendu cet été en Remendado (*Carmen*) aux Chorégies d'Orange et intègre l'Opéra Studio du Rhin pour la saison 2023/24.

À l'Opéra de Lausanne: *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), *Les Contes d'Hoffmann* (2019), *Rinaldo* (2020), *L'Auberge du Cheval-Blanc* (2021), *Semiramide* et *L'elisir d'amore* (2022).

ROUTE LYRIQUE
-2023-

L'OPÉRA DE LAUSANNE VOUS REND VISITE !

Embarquez pour une aventure musicale pleine de rires sur
L'Île de Tulipatan. De truculents personnages vous attendent pour
vous chanter leurs imbroglis familiaux dans un contexte royal !

Bienvenue dans le duché de Cacatois XXII.

TOURNÉE DU 9 JUIN AU 8 JUILLET



L'ÎLE DE OPÉRETTE EN UN ACTE JACQUES OFFENBACH TULIPATAN

Dès 10 ans. Durée approximative : 1 H 15 (sans entracte).

Tarifs : 25 CHF plein tarif et 15 CHF tarif réduit.



TOUS LES LIEUX ET TOUTES LES DATES
SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET

T 021 315 40 20
INFORMATIONS ET BILLETTERIE
WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

Tournée parrainée par :



PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administrateur Cédric Divoux

Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz

Directrice de production Astrid Nou

Responsable des éditions et de la publicité Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse Illyria Pfyffer

Responsable de la médiation culturelle Caroline Barras

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Donika Ismaili

Responsable de la billetterie Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie Morgann'Gyger Vincent, Marthe Lepeltier

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric

Réceptionnistes Morgann'Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto

Huissiers Samuel Boutros, Sophie Knöbl, Karim Skandrani

Chefs de salle Hugo Merzeau, Nicolas Ponce, Noémie Turrisi

Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Benoît Becret

Adjoint de la direction technique Guy Braconne

Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur de production Johannes Haider **Régisseuse de scène** Anne-Claire Di Meglio

Régisseur des surtitres Paul Fohr **Apprenti techniscéniste** Florian Gummy

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints Roberto Di Marco, David Ferri

Équipe Salvatore Di Marco, Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez,

Philippe Puglierini-Jeunier, Benjamin Surville, Olivier Tirmarche

Responsable cintres Vincent Boehler **Cintrier** Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

Responsable accessoires Jérémy Montico **Accessoiristes** Ella Sproson

Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco

Responsable du service costumes Amélie Reymond **Adjointe** Marie Casucci

Équipe Fanny Buchs, Leila Boubaker, Gloria Chappuis Del Castillo, Samuel Cheminant,

Julie Delieutraz, Béatrice Dutoit, Christine Emery, Anaïs Garbani, Eloïse Geissbühler,

Simon Maudonnet, Jonas Mayor, Ludiwine Rais, Amapola Santander,

Sarah Simeoni, Romane Terribilini

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto

Équipe Faustine Brenier, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Clara Louise Gross,

Rebecca Güller, Mael Jorand, Cristina Mera, Elisabeth Péclard, Laura Pellicciotta, Malika Stähli

Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano



L'illustré, un magazine qui a du cœur!

René Prêtre

L'illustré avec TV8.
Même en 2023, il y a
des mariages réussis.

#DOUBLEDOSE

Rendez-vous
tous les vendredis.





PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Claudie Bordet
M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani
M^{me} Elisabeth Canomeras · M^{me} Franca Catella et M. Alexandre Bretholz
M^{me} et M. Nathalie Chiva et Jean-Marie Pirelli · D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes
M. et M^{me} Eric de Cormis · M. Nicolas Demartines · M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral
M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann
M^{me} Marie-Christine Duthellet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit · M. et M^{me} Philippe Hebeisen
M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
MM. Marc-Henri Jordan et Pierre-Yves Perrin · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft
M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M^{me} Eveline Lévy · M. François Mallon
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. Brian Muirhead
M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^e et M^{me} Christophe Piguet
M. et M^{me} Pierre Poyet · M. et M^{me} Theo Priovolos · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud
M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. Etienne Rodieux · M^{me} Marie Sallois Dembreville
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler
M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M. et M^{me} Robert Larrivé
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations concernant le Cercle des Mécènes ainsi que la liste des membres.

Manuel
depuis 1845



SURPRENEZ VOS INVITÉS OU VOS CLIENTS
AVEC DES CHOCOLATS À VOTRE IMAGE

MANUEL - Rue de Bourg 28 - 1003 Lausanne - Tél. 021 320 18 45
www.manuel.swiss - info@manuel.swiss

« 9 personnes sur 10 aiment le chocolat ; la dixième ment... » *John G. Tullius*

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · M^{me} Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

M^{me} Anne-Marie Maillefer · M. Vincent Mandelbaum · M^e Christophe Piguet · M^{me} Maria-Chrystina Zeller

Secrétaire hors-conseil M^{me} Laureline Manuel-Henchoz

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2022-2023

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

FONDATION
LÉONARD GIANADDA
MÉCÉNAT

SPONSORS



CLF+ Clinique de
La Source

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE GRIEDER



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



Couverture
Stefano Poda

Impression
PCL Presses Centrales SA

Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Partenaire de l'Opéra de Lausanne

Vous nous inspirez.



vaudoise
Assurances